

L'Eucharistie

Donner sa vie – Six jours de retraite sur l'Eucharistie, Pierre CLAVERIE, OP : résumé et réflexions personnelles.

Introduction

Pierre Claverie, OP, a brillamment prêché l'Eucharistie lors d'une retraite de six jours, dans les années quatre-vingts. Ses interventions ont été recensées dans un livre : *Donner sa vie – Six jours de retraite sur l'Eucharistie*. Je me baserai sur ce livre pour présenter ce travail, faisant référence directe à la prédication de P. Claverie, ou apportant mes réflexions personnelles.

Deux mots de vocabulaire sont importants à envisager selon leur sens premier afin de comprendre la suite de la présentation :

- *Eucharistie* veut dire « action de grâce », « rendre grâce »
- *Messe* veut dire « envoyé »

Ils ne sont donc pas synonymes, même si l'usage courant le laisse supposer : aller à la messe, à l'Eucharistie du dimanche.

L'Eucharistie est divisée en 12 parties : entrée dans le mystère / le sacrement, pardon et Alliance de miséricorde, la Parole, *Credo*, offrande, rendre grâce (eucharistier), l'appel à l'Esprit Saint, mémoire de la Pâque du Christ, présence réelle et adoration, prière d'intercession, la communion, l'envoi.

I. Entrer dans le mystère – le sacrement

Aller en Eucharistie, entrer en action de grâce. Vouloir remercier Dieu pour ce qu'il nous a offert. Offert car don par amour et reçu par amour.

Quand nous entrons dans l'église, nous sortons de notre vie de tous les jours pour entrer en Église. Mais nous venons avec cette vie de tous les jours pour l'offrir à Dieu. Nous n'avons d'ailleurs que ça à offrir ! Mais c'est déjà pas mal ! C'est une démarche volontaire de participer au sacrifice et à l'action de grâce de l'Eucharistie.

Et nous venons tous, ensemble, dans cette même attitude, pour entrer en communion face à Dieu. En « communauté ». En « peuple de Dieu ».

II. Pardon et Alliance de miséricorde

Si tu n'as pas faim et soif de l'amour de Dieu, de sa miséricorde, que viens-tu faire ici ? Si tu ne te reconnais pas pécheur, comment Dieu va-t-il pouvoir te pardonner et t'aimer ?

Le fils « prodigue » de biens matériels s'en vient renouer avec son père « prodigue d'amour », de miséricorde. Il n'y aura célébration que si nous venons en quête d'amour et de joie.

III. La Parole

Écouter. Écouter, c'est d'abord entendre ce qui est dit, et rien d'autre (Lorsqu'on écoute la version selon St Mathieu d'un passage de l'Évangile, on ne pense pas à la version selon St Luc.).

La Parole est vivante, pour peu qu'on l'écoute avec son intelligence, ses émotions, sa mémoire et son cœur. La seule intelligence en ferait un texte mort.

L'Eucharistie

La Parole se reçoit en communion, comme le Pain et le Vin. Elle nourrit autant qu'eux. Elle est tout autant sacrement : signe de la présence de Dieu parmi nous.

Pour l'actualiser, la rendre vivante, il faut la méditer, ou la partager, ou avoir une homélie qui essaye de l'actualiser vraiment.

IV. Credo

Proclamer le *Credo* n'est pas un acte anodin, du moins si on le proclame et non le récite. Chaque partie est importante. Il est issu d'un long discernement des pères de l'Église.

« En disant le *Credo*, nous devrions toujours essayer de comprendre le pourquoi des affirmations essentielles de la foi - car l'orthodoxie¹ vient d'une orthopraxie² et y conduit. » (p.39) Le *Credo* nous invite au même discernement dans notre vie.

Le centre, c'est la Trinité : « Confesser Dieu Un mais Un dans une triple relation d'amour, c'est considérer que toute vie est fondée sur une pareille relation de communion - c'est confesser que cette relation est créatrice. » (p.39) « La communion est au centre de nos vies et de la vie de toute la Création : Dieu, qui est l'Être même, est relation et communion [trinitaire]. Les êtres existent donc les uns par les autres, les uns pour les autres : chacun est indispensable au tout et à chacun des autres. Il n'y a pas de bienheureuse solitude : solitude et mort ne font qu'un. » (p.41)

C'est en ce sens que le confinement a été si mortifère. Si vous savez quelqu'un seul, prenez la peine de le contacter, de le rencontrer.

V. Offrande

« Nous nous mettons à la disposition de Dieu, les mains ouvertes, prêts à donner sans réticence pour que Dieu accomplisse son œuvre par nous, en nous, à travers nous. » (p.47)

Qu'est-ce qui « encombre » nos mains ? Les petites misères de la vie quotidienne, nos péchés, nos soucis, mais parfois aussi, souvent même quand on y pense, nos petits bonheurs quotidiens, ou nos joies. Posons-nous la question : cette semaine, que puis-je t'offrir, Seigneur ?

- Une merveilleuse rencontre
- Rien de bien glorieux : toute la pauvreté de mes râleries professionnelles
- La joie d'une balade dans le jardin avec la petite, à toucher la douceur des feuilles d'arbre, à sentir le parfum des fleurs, à découvrir la croissance des boutons et des bourgeons.

Se rappeler à ce moment son baptême et son engagement :

- Je suis, grâce à l'amour de Dieu, devenu prêtre, prophète et roi
- Me mettre au service de l'Amour
- Engagé au Christ, à l'Église, selon le projet apostolique de Saint Dominique, un messenger de l'Évangile.

VI. Rendre grâce – eucharistier – chanter le gloire – la reconnaissance

Où en sommes-nous dans cette Eucharistie ? « La découverte de l'amour de Dieu est à la source de tout le comportement chrétien [...] : pardon, écoute de la Parole créatrice de l'amour, cri de la

¹ Orthodoxie : Ensemble des doctrines, des opinions considérées comme vraies par la fraction dominante d'une Église et enseignées officiellement. (Le Robert)

² Orthopraxie : façon correcte d'agir. (Dictionnaire Cordial)

L'Eucharistie

confiance qui devient confession de foi, offrande de sa vie en réponse au don de vie, et enfin reconnaissance pour l'amour reçu et l'amour donné. » (p.51)

Nous rendons d'abord grâce à Dieu pour ce qu'il est : amour qui rend vie à ce qui est rompu par le monde. Pour sa toute-puissance douce et légère, patiente, irrésistible. Et nous le croyons, cette puissance de l'amour est présente dans la plus ultime des souffrances pour lui ouvrir la porte vers la résurrection, vers sa propre vie.

Nous rendons grâce pour Jésus-Christ. Il a été tellement ouvert et abandonné à l'Esprit Saint, qu'il nous montre que c'est possible pour un homme de vivre de et pour l'amour de Dieu. Ainsi, parmi les hommes et les femmes de notre temps, nous reconnaissons la présence agissante de Dieu, de son amour.

Cela nous ouvre vers l'espérance. *« Aujourd'hui encore nous sommes témoins de ce que les hommes et des femmes donnent leur vie pour que le monde devienne plus fraternel, plus humain : ceux qui sont des artisans de paix et de réconciliation dans leur milieu de vie, [...] ceux qui travaillent à rendre à l'homme sa dignité par l'enseignement, la promotion féminine, la lutte politique, ceux qui donnent leur vie pour la justice et la liberté... Tous ceux-là sont des signes que l'œuvre de Dieu se poursuit et nous en rendons grâce et nous y puisons le courage de donner aussi si peu que ce soit de notre vie pour achever ce qu'ils ont commencé. » (p.55)*

L'Eucharistie nous pousse, non pas à jeter un regard optimiste, mais paisible et assuré : voir le bon côté des choses, si minime soit-il, reflet de l'œuvre de Dieu, qui saura achever ce qui est initié, même dans l'apparente faiblesse. N'a-t-il pas ressuscité le Christ ?

VII. L'épîclèse³ : l'appel à l'Esprit Saint, puissance de vie

Quel est le rôle de l'Esprit Saint ?

L'Esprit rend contemporaines la présence et l'action de Jésus-Christ dans notre humanité. *« Il est la vie même de Dieu par qui toute la création est animée : ce souffle traverse depuis les origines tout vivant et quand il rencontre une volonté qui s'offre à son action, il accomplit l'œuvre de Dieu. » (p.62)* Ce dernier point est essentiel : « une volonté qui s'offre à son action ». Ainsi, notre liberté est totale. Dieu s'offre à nous, à nous de le recevoir. Il ne force pas notre porte.

Qu'est-ce qui pourrait nous convaincre ? *« Par Jésus-Christ, nous voyons ce que l'Esprit peut faire quand un homme s'offre à l'action de Dieu dans une attitude filiale. » (p.62)*

« Au moment de refaire les gestes du Christ avant sa Passion, le prêtre invoque à nouveau solennellement l'Esprit. [...] nous le prions de faire de l'Assemblée des croyants le Corps du Christ, et du pain et du vin les signes de sa Présence réelle dans ce corps qu'ils sont destinés à nourrir. Le pain et le vin sont transformés par l'Esprit [...] transformation intérieure par laquelle le pain et le vin, nourritures terrestres de l'homme charnel, psychique, prennent leur vraie signification, leur signification ultime et achevée, deviennent ce pour quoi ils sont faits : nourriture spirituelle de l'homme « pneumatique⁴ », de l'homme spirituel ou nouveau selon l'Esprit de Dieu. » (p.68)

³ Épîclèse : Dans la liturgie chrétienne, invocation au Saint-Esprit. (Larousse)

⁴ Pneumatique : Le terme pneumatique vient du grec pneumos qui signifie le « souffle ». (Wikipédia)

VIII. Mémoire de la Pâque du Christ : la Pâque de Jésus et la nôtre

Faire mémoire de la Pâque du Christ durant l'Eucharistie implique que le fidèle a une connaissance du triduum pascal⁵. Le récit de l'institution de l'Eucharistie par le Christ est trop dense pour être accessible tel quel. Car la Pâque du Christ n'est pas qu'un moment de son histoire, c'est à la fois l'aboutissement de sa prédication, l'achèvement de sa vie terrestre, l'accomplissement de son combat et sa victoire sur la mort, l'annonce de sa résurrection et le scellement définitif de la Nouvelle Alliance de Dieu avec les hommes, tous les hommes : passés, présents et à venir, Alliance de la promesse du projet salvateur de Dieu pour nous.

Mais en faisant mémoire, nous ne nous rappelons pas simplement un fait historique, nous posons un acte de foi que cette victoire sur la mort est actuelle, et nous est offerte. Plus encore, en faisant mémoire, nous nous engageons à offrir nous aussi notre vie pour nos frères et nous nous engageons dans le combat de l'amour contre les forces du mal encore agissantes aujourd'hui. *« Faire mémoire de la Pâque de Jésus, prenant sur lui la violence du monde pour la conduire aux sources de l'amour, nous engage dans le même mouvement. Jésus a réconcilié l'humanité avec elle-même et avec Dieu en abolissant le pouvoir de la mort dans sa propre chair. Nous qui le suivons et qui formons son Corps dans l'histoire, nous devenons à notre tour des sacrements de cette réconciliation et nous achevons ce qui a été acquis une fois pour toutes, en poursuivant le combat contre le pouvoir de la mort avec les armes de l'amour. [...] Sacrements de libération et de réconciliation, nous pouvons le devenir si nous acceptons de donner notre vie à la suite de Jésus-Christ. »* (pp. 77-78)

IX. Présence réelle et adoration

L'Eucharistie est un sacrement, un mystère. Il existe des raisonnements théologiques sur la présence du Christ dans le pain et le vin. Je ne souhaite pas les développer. Ce n'est pas l'objet ici. D'autant qu'il existe le dogme de la transsubstantiation⁶. Mais d'autres théologiens ont parlé plus récemment de transfinalisation ou de transsignification. Chacun veut rendre compte de ce qui reste un mystère.

Je citerai en revanche trois passages du livre de Pierre Claverie qui aide à comprendre la présence du Christ dans l'Eucharistie.

« Il faut d'abord remarquer que Dieu ne saurait être enfermé dans des lieux (Temple, Ville, Terre Sainte) ou des définitions (refus de dire son NOM). Dieu n'est pas ici ou là : sa présence remplit l'univers. Si on prétend que Jésus-Christ est dans ce pain et ce vin comme il était dans son corps de chair sur les chemins de Palestine, on s'expose à des perversions de la foi. [...] Il est bien entendu que pain et vin sont des signes et non pas la réalité à laquelle ils conduisent et qu'ils réalisent. Ensuite ils sont signes de la présence du Christ ressuscité. Or le Christ ressuscité, « nous ne le connaissons plus selon la chair » dit Saint Paul. [...]

Jésus ressuscité n'est pas un signe ou un autre – mais il fait signe par la fraction du pain –, par le pain et le vin qu'il invite à partager avec Lui (ou en mémorial de Lui). Le pain et le vin sont une invitation à partager le repas pris la veille de sa Passion, une invitation où nous reconnaissons l'appel, la voie, la présence même du Christ pascal : c'est lui qui va partager ce pain et donner ce vin. Manger ce pain et ce vin, c'est entrer avec lui dans son intention pascale : c'est faire nôtre son désir de donner sa vie pour détruire la mort. » (pp. 84-85)

⁵ Triduum pascal : Mot latin signifiant « un espace de trois jours », le Triduum pascal va de la messe du soir le Jeudi Saint au dimanche de Pâques inclus.

⁶ Transsubstantiation : La transsubstantiation est un phénomène surnaturel, qui signifie littéralement la conversion d'une substance en une autre. Le terme désigne, pour une partie des chrétiens (en particulier les catholiques et les orthodoxes), la conversion du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de l'Eucharistie par l'opération du Saint Esprit.

L'important est de voir le signe, de le comprendre, et d'y répondre par nos comportements dans notre vie de tous les jours.

X. Prière pour l'Église et l'humanité entière

La question est de savoir qu'est-ce que *prier*, comment prier ? Ici, nous sommes dans le cadre d'une Eucharistie, en communauté, en Église, en communion. Il s'agit d'une prière d'intercession.

Savons-nous prier ? Si nous restons à sa disposition, l'Esprit vient à notre secours. « *L'Esprit [...] nous inspire le désir d'entrer dans le dessein de Dieu. Il convertit notre désir pour l'ajuster à la visée de l'amour de Dieu. Tout notre être alors va tendre à entrer dans la volonté de Dieu et à y faire entrer notre monde : désirer ce que Dieu veut et convertir notre volonté pour qu'elle accueille l'amour prévenant de Dieu. [...] Il ne s'agit pas de changer Dieu, de faire changer la volonté de Dieu, mais de nous convertir pour l'accueillir et devenir ainsi un agent efficace de son amour pour le monde.* » (p.92) Comme on le voit, notre volonté, et notre liberté sont mobilisées.

J'aime particulièrement la citation de Péguy qu'évoque Pierre Claverie : « *prier pour demander la victoire et ne rien faire pour gagner la bataille, c'est mal élevé, dit Dieu.* »

« *Désirer ce que Dieu désire, c'est engager sa vie pour que son Règne vienne et donc donner ses forces pour hâter la venue de ce Règne.* » (p.94)

Si nous sommes vraiment ouverts à la source d'amour qu'est Dieu, alors c'est par notre vie de tous les jours que le souffle de Dieu envahit le monde. Certes, il faut prier, mais il faut agir, vivre de son amour.

Le *Notre Père* vient ensuite naturellement faire charnière entre la prière eucharistique et la communion. « *Il rassemble dans un texte bref tout ce qui importe de dire et de vivre quand la relation est établie avec Dieu.* » (p.96) Il introduit aussi le temps de la communion car c'est une prière commune, dite ensemble, et qui utilise la première personne du pluriel : **Notre**. C'est tous ensemble, rassemblés en fraternité de fils adoptifs de Dieu que nous le proclamons.

XI. Corps du Christ dans l'amour : la communion

Rappelons-nous ce qui a été dit plus haut : ce qui nourrit, c'est la Parole, le pain et le vin. Mais le partage du pain et du vin est le couronnement de tout ce qui précède. Nous sommes alors tous ensemble tournés vers la présence de Celui qui nous rassemble dans son Esprit. Nous recevons la semence du Royaume qui peut nous transformer et nous porter à devenir artisan de paix et de fraternité. « *Cette transformation ne se passe pas toujours au niveau psychologique conscient. Apparemment du moins il semble que rien ne se passe et nous voudrions parfois tellement changer et changer vite... Cependant, si nous y prêtons un peu notre attention et notre foi, insensiblement notre comportement peut se modifier. [...] L'important n'est donc pas de changer vite et superficiellement, ou de se décourager de ne pas changer assez vite, mais de changer avec persévérance et en profondeur. [...] Rien ne se fait de sérieux et de profond sans la durée et la fidélité.* » (pp.102-103)

XII. Corps du Christ pour le monde : l'envoi

« *L'Eucharistie est missionnaire, l'unité qu'elle crée est ouverte sur le monde qui attend la manifestation des fils de Dieu.* » (p.107)

Nous sommes le Corps du Christ. L'Eucharistie nous a nourris. Non pour nous-mêmes seuls, mais pour que nous prenions nos responsabilités dans le monde auprès de nos frères. À nous d'être *témoins, veilleurs* et *frères universels*.

Témoins de l'amour de Dieu dans notre vie quotidienne. Cela a été largement développé ci-dessus.

L'Eucharistie

Veilleurs d'espérance. Notre foi nous permet de percevoir tous les signes de la présence de Dieu, de l'action de son amour dans le monde. Relevons ces signes, et désignons-les aux découragés afin qu'ils reprennent espoir, et aux puissants pour qu'ils nous soutiennent. Un exemple me vient : les effets de *Laudato si* sur des actions concrètes dans le diocèse ou dans certaines communautés. Témoignons de ces actions auprès des sceptiques. Encourageons nos responsables à emboîter le pas.

Frères universels. C'est une notion plus difficile à percevoir. Et pourtant, en tant que Dominicains, n'avons-nous pas cette conscience de partager une même spiritualité avec tous les membres de l'Ordre de par le monde. « ... *notre intercession vaut pour le monde. Peut-être sommes-nous actuellement soutenus par la prière d'hommes et de femmes que nous ne connaissons pas – qui ne nous connaissent pas – et qui prient et se donnent pour nous. Nous devons, nous aussi, prier pour ceux que nous ne connaissons pas ...* » (p.110)

Eucharistie et apostolat dominicain

Pour un Dominicain, pour un laïc également, l'eucharistie doit être une évidence. Dans la règle, dès l'article 10, on demande au laïc sa participation active à l'Eucharistie, quotidienne si possible. Dans le directoire⁷, dès l'article 2, on demande au laïc sa participation régulière à l'Eucharistie. Ainsi, la participation à l'eucharistie nourrit sa prière et son ancrage ecclésial. Cependant, il n'est pas aussi évident d'en faire la promotion. En effet, face à la sécularisation grandissante et à la diminution de la pratique dominicale, face à la baisse de qualité, dans de nombreuses paroisses, de la liturgie, il n'est pas évident de prêcher à son sujet.

Pierre Claverie nous a présenté les fondamentaux de l'Eucharistie, et les articulations entre ses différentes parties. Si la pratique dominicale revêt une importance pour quelqu'un, il sera probablement nécessaire de chercher le lieu où l'Eucharistie est célébrée d'une manière qui réponde plus à ses aspirations. Mais surtout, n'oublions pas que la persévérance est la voie pour que le mystère de l'Eucharistie fasse progressivement son œuvre dans notre foi et notre vie, comme tout sacrement.

*Pierre-Paul BOULANGER, OP
2021*

Bibliographie

Donner sa vie – Six jours de retraite sur l'Eucharistie, Pierre CLAVERIE, CERF, Paris, 2003.

⁷ *Directoire* est le règlement qui organise les fraternités laïques ; Directoire vicarial des fraternités laïques dominicaines de belgique-sud, 11 décembre 2013.